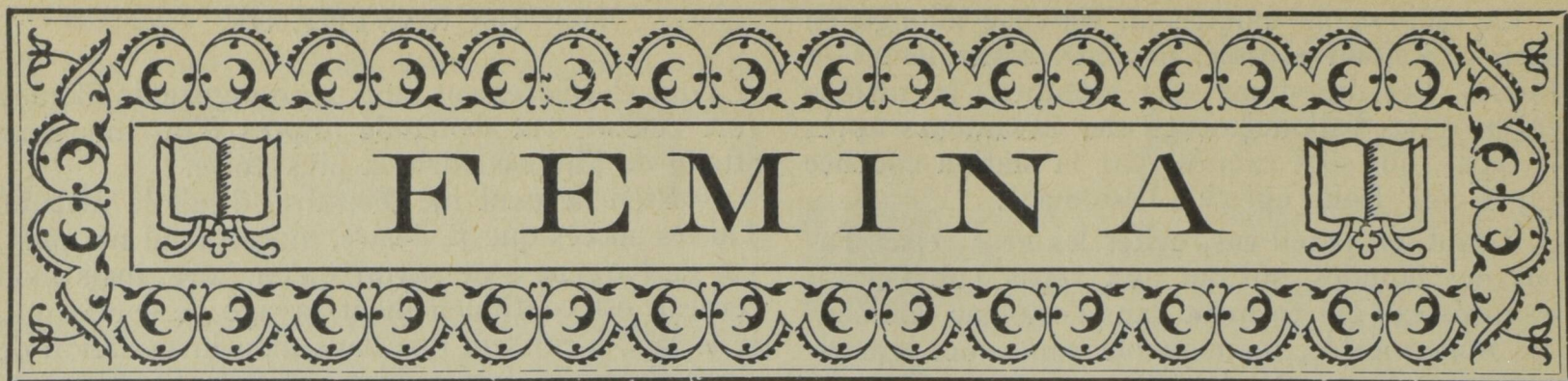




Monte !

LES dernières froideurs de l'hiver depuis longtemps ont fui, les bourrasques et les vents glacials ont fait place à une brise caressante, annonce des prochaines effluves parfumées des mois d'été.

Autour de nous, la nature a repris ses droits et chaque brin d'herbe se dispose à grandir, utilisant pour parvenir à son but la fraîcheur des nuits, les rayons du soleil et même s'aidant de ses voisins afin de monter plus haut.

L'aigle ouvre ses ailes, s'élance au-dessus des abîmes et se perd dans la nue, il monte !...

Au-dessous de celui-là, car tous ne peuvent pas monter de la même manière, il y a les autres oiseaux, il y a les grimpeurs, il y a les gallinacées, tous montent.

La fourmi monte en traînant son brin de paille, la tortue, chargée de sa lourde carapace, le vulgaire colimaçon en rampant car il n'a pas de pieds.

On est comme Dieu l'a voulu et on monte de même avec les moyens qu'Il a mis à notre portée. Notre tempérament, nos misères, nos défauts sont un fardeau gênant, mais qui sait, si nos défauts ne nous porteront pas plus haut que nos qualités peut-être exagérées à nos yeux...

Si Dieu nous a donné des ailes comme à l'aigle, fendons l'espace, c'est la manière la plus rapide, mais ce n'est pas la seule, on monte aussi avec ses pieds, on monte même avec ses mains. L'alpiniste emploie tous les moyens pour gravir la côte, il s'accroche à tout ce qui peut l'aider et cela pour atteindre un meilleur point de vue ou afin de dire plus tard : "J'ai vu telle ville de tel mont !" ou "Je suis monté jusque-là."

De même dans notre vie, il faut se servir de tout ce qui est à notre portée : qualités, savoir, talents. Tout cela élève et aide à monter.

Utilisons notre temps, les moindres parcelles de nos heures, utilisons aussi les mesquineries, les re-

buffades, les contradictions, toutes les souffrances du voyage. Opposons à tout cela la patience et l'amour, l'amour aide à monter.

Soyons de celles qui non contentes de s'élever un peu plus chaque jour, aident aux autres à monter, s'ils sont faibles, inhabiles, aidons-les, donnons-leur la main. Une fois au sommet que nos forces nous ont permis d'atteindre, n'obligeons pas nos amis à demeurer près de nous, s'ils se sentent la force d'aller plus haut. De la main, de la voix encourageons-les à continuer toujours, ne nous sentant nulle amertume d'être en arrière. Ne coupons pas les ailes de ceux qui veulent aller de l'avant, sous le sot prétexte de ne pas nous laisser dépasser.

Ayons l'âme grande, indulgente et bonne et même, si nous avons l'impression de demeurer là, stationnaire ou point que nous aurons choisi, nous saurons nous élever et monter encore.

Jeanne LE FRANC.

BOITE AUX LETTRES

Doré.— Votre jolie carte m'est parvenue par une journée ensoleillée, aussi, je n'ai guère l'intention de ne pas vous accueillir... vous vous présentez avec tant de confiance que ce serait cruel de ma part. Mes correspondantes sont gentilles de me dire des choses si flatteuses, je mets tout cela sur le compte de l'amitié aveugle et je continue à faire tout ce qu'il m'est possible pour les aider à "monter"...

Je serai comprise et je crois que mon article d'aujourd'hui vous plaira particulièrement... Vous serez la bienvenue toujours.

Francette.— Il est difficile de se prononcer sur des impressions aussi peu précises. Ne vous y attardez pas plus que de raison... Soyez surtout fidèle à votre devoir jusqu'au bout et à vos exercices de piété, lisez beaucoup de livres qui meublent l'intelligence et élèvent l'âme. Je vous con-